



L'année 2017-2018 s'ouvre. Je vous confie ce texte retrouvé dans mes dossiers. Il est force d'espérance pour reprendre et continuer la route avec le CCFD-Terre Solidaire.

« Moi, dit Dieu, je crois en l'Homme. »

Je sais que ça vous étonne,
ça étonne tout le monde,
ça m'étonne même un peu parfois.
Pourtant, c'est ma profession de foi,
de toute éternité.

Vous les hommes, vous croyez en Dieu,
un peu.

Moi, dit Dieu, je crois en l'homme,
beaucoup.

Je suis un Dieu qui croit en l'homme,
et c'est pour ça que j'ai inventé Noël.

Je vous ai confié mon Fils,
dans l'enfance,
sans défense,
c'est ça l'amour !

L'édito de l'aumônier

Pour le meilleur et pour le pire
sans "repentance" :
c'est ça l'amour !

Je crois en l'homme et je lui donne mon Fils !

Moi, je crois en l'homme,
et pourtant je le connais bien.

Je sais ce qu'il y a dans l'homme.

Je ne suis pas un naïf,
je suis un réaliste,
le seul !

Ecoutez-moi !

Moi, dit Dieu, je crois en l'homme.

Louison Manceau



- P.1 ♦ L'édito de l'aumônier
 - ♦ Les dons en Maine-et-Loire
- P.2 ♦ Diversification des ressources
 - ♦ Campagne de Carême 2018
- P.3 ♦ "On récolte ce que l'on sème"
 - ♦ Assemblée régionale
- P.4 ♦ Local en centre ville ♦ Voyage d'immersion.
- P.5 ♦ Assemblée diocésaine ♦ Démarche synodale
 - ♦ Agenda
- P.6 ♦ Campagnes plaidoyer ♦ Réflexions après les votes de l'assemblée régionale



Dons en Maine-et-Loire en 2016

Que peut-on faire pour les améliorer ?

Le total des dons (**416 857 €**) est en **baisse de 4%** et le nombre des donateurs en **baisse de 7%** par rapport à 2015. La grande majorité des dons, 85%, sont récoltés par le CCFD national. **La quête impéree** (obligatoire pour le CCFD) du 5^{ème} dimanche de carême rapporte environ 38 000 € soit 9% du total des dons. J'en profite pour inviter tous ceux qui le peuvent à être des donateurs réguliers par des prélèvements mensuels.

Sur une population de 1000 habitants il y a en moyenne 3,7 donateurs pour un montant de 520 €. Cela nous laisse de **larges possibilités de développement** ! Face à cette méconnaissance du CCFD-Terre Solidaire je propose avec une ou deux autres personnes (au moins) de constituer une petite équipe pour assurer une présence sur les marchés ou à l'entrée de certaines grandes surfaces et ainsi dire que le **CCFD-Terre Solidaire existe et fait un excellent travail de développement international.**

Michel Métayer

02 41 47 15 87 - ommeta@free.fr



Devant le constat de la baisse des dons, tant au niveau national que local, des propositions régionales ont été faites pour diversifier les sources. L'équipe d'animation diocésaine a retenu les suivantes :

♣ **Une plus grande diffusion d'enveloppes T**, tous publics, avec présentation succincte mais très bien faite du Mouvement, donnant quelques exemples d'utilisations des dons, ce qui est souvent demandé par les donateurs.

Nous nous efforcerons de diffuser ces enveloppes lors des événements que nous organisons ; nous les proposerons à l'issue d'animations auprès de jeunes qui demandent souvent comment agir. Ces enveloppes sont à la disposition de toutes celles et ceux qui souhaiteraient en distribuer dans les boîtes aux lettres de leurs quartiers ou lors d'activités personnelles.

♦ **« Les petits ruisseaux »** : nom donné à un site internet créé par le CCFD pour des **financements participatifs**. A utiliser lors d'événements personnels (mariages, anniversaires, défis sportifs...) ou de projets.

♦ **Collectes de rue** : le CCFD peut collecter dans la rue deux fois par an (en avril et en décembre).

Si, pour nous, l'objectif premier est de **faire connaître le CCFD par un contact** (marché, porteur de parole, autres...), la collecte n'en est pas moins bienvenue...



♦ **Et encore...** Associer des chorales ou des organisateurs de vidés greniers connus de bénévoles pour que les recettes soient versées, en tout ou partie, au CCFD.

Haut les cœurs !

Jacques Bourgeois

Campagne de Carême 2018

Elle s'appuiera sur **plusieurs événements commémoratifs** comme le 70^{ème} anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, le Printemps de Prague ou le deuxième sommet de l'ONU sur les migrations.

Dans son exhortation *Evangelii Gaudium*, le Pape invite les chrétiens à la rencontre des différences : « **L'Église a besoin d'un regard de proximité pour contempler, s'émouvoir et s'arrêter devant l'autre** chaque fois que cela est nécessaire. » (§169).

Le thème retenu pour le Carême 2018 est :

« A la rencontre de nos différences, construisons une terre solidaire. »

Invités à **nous appuyer sur nos différences** pour **nous ouvrir aux réalités mondiales**, cinq étapes seront proposées pour tisser des liens de rencontres pendant ce Carême :

1. **S'approcher** : faire confiance à l'inconnu, à la rencontre...
2. **Se laisser toucher** : mettre tous nos sens en éveil afin d'être touchés par ce que nous recevons de l'autre...
3. **Se lier** : folie de nouveaux chemins qui s'ouvrent, folie de partir avec l'autre, les autres, sans trop connaître la route qui s'ouvre devant nous...
4. **Se donner** : réfléchir au temps pour avoir du temps et mieux s'ouvrir aux autres...
5. **S'élever** : allégés, libérés, enrichis par la rencontre de l'autre, nous poursuivons notre chemin pour aller vers l'Essentiel...

Une brochure présentera une démarche pour promouvoir la collecte et donnera des propositions pour animer le *mercredi des cendres* et le 5^{ème} dimanche de Carême. Un **« objet-décor »** permettra de construire la démarche en 5 étapes. Enfin, un **livret grand public** accompagnera les 5 étapes, conçu comme un **livret spirituel** de Carême.

Il est temps d'entrer en contact avec les équipes d'animation paroissiale, les équipes liturgiques, les animateurs de jeunes dans chaque paroisse, pour les informer. **Une réunion de présentation de la plaquette et des animations est programmée pour le samedi 13 janvier** en matinée au centre Saint-Jean à Angers.

Jean-Paul Xhaard

On récolte ce que l'on sème

A l'initiative du CCFD, 200 personnes étaient réunies aux 400 coups, le 10 octobre dernier, pour regarder le film « *On récolte ce que l'on sème* » et dialoguer avec son réalisateur Alaa Ashkar. Né en Israël où il a grandi, il est de famille et de culture palestiniennes. Mais sa famille, comme un certain nombre d'autres, a choisi d'oublier son identité palestinienne pour mieux aider ses enfants à s'intégrer... « **Double culture, double langue mais finalement une seule identité entourée de silences.** »



Dans ce film, Alaa Ashkar nous livre « *un récit intime sur l'évolution de son identité et de la mémoire palestinienne. [...] Depuis son enfance au sein de sa famille protectrice jusqu'à l'âge adulte [...] on l'accompagne dans un voyage dans sa*

mémoire et dans la mémoire historique de la Palestine en Israël. »

* * *

D'intéressants échanges ont eu lieu ensuite avec Alaa Ashkar qui se présente comme un grand « jeune homme » (de 40 ans) doux et pacifié... Alors que les livres d'histoire en Israël ne parlent pas de la Palestine, **il fait découvrir le peuple palestinien à travers son histoire personnelle**, par la médiation de beaucoup de visages et de regards...

La plupart des spectateurs qui sont intervenus ont dit leur **émotion devant ce film plein de délicatesse.**

Cette histoire fait écho à beaucoup d'autres : c'est **l'histoire universelle de tout peuple qui vit dans l'immigration.** « *Mais nous, ajouta Alaa, nous sommes immigrés sur notre propre terre...* »

Et pourquoi ce titre : « **On récolte ce que l'on sème** » ? Parce que le réalisateur veut semer autrement que les autres, se réconcilier avec son histoire... « **En Israël on sème la peur et on récolte les murs.** »

A-t-il un rêve ? « **Que tout le monde puisse aller à la mer et y passer des moments agréables !** La mer est à tous mais pas aux Palestiniens. En Cisjordanie, on la voit mais on ne peut y aller... »

Jacques Bourgeois



Nous étions 90 à la **première Assemblée régionale** qui s'est tenue le samedi 30 septembre à St Jacques de la Lande. Le thème en était :

« Le CCFD-Terre solidaire évolue, construisons-le ensemble ! »

Nécessaire adaptation dans un monde en mouvement... **Indispensable évolution** pour poursuivre notre mission de solidarité internationale... Comme l'a dit une participante dans un atelier : « **Si on ne bouge pas, on meurt !** »

Comme toujours les organisatrices/teurs ont eu à cœur de rendre vivants les différents temps de la journée...



La matinée fut consacrée à **la mission et au périmètre des régions.** Les *chapeaux de Bono* (méthode d'animation) nous ont aidés à structurer la réflexion et à progresser dans la rédaction d'amendements votés en fin de matinée. La proposition actuelle d'un groupe de travail national est de faire passer le nombre de régions de 12 à 19 et donc de scinder notre région actuelle en deux.

L'après-midi fut introduite par un **temps spirituel** dont un conte évoquant Wangari Muta Maathai (Kényane, prix Nobel de la Paix) avec le refrain « *invitatoire* » : *creuser, semer, arroser, protéger, replanter...* Ce fut ensuite une **interview Terre/Mer : réalités, luttes et projets.** Y participaient le président d'un comité de pêche et un agriculteur bio, ancien « *immigré* » en Argentine avec le CCFD.

S'en sont suivis des ateliers concernant **l'immersion 2018, le sens du don** et la découverte de fort intéressants **jeux pédagogiques** sur « *La mer bien commun de l'humanité* ».

Avant la soirée festive furent annoncés les résultats des votes concernant la région : avec 52% des 77 votants, **la proposition de découper notre région en deux a été rejetée.**

Jacques Bourgeois

Lisez en page 6 quelques réflexions au sujet de ce vote...

Un local en centre ville ?

À l'occasion de la visite pastorale, l'équipe d'animation diocésaine s'est demandé si, à l'instar de la délégation de Nantes, un **local en centre ville** ne l'aiderait pas à **mieux répondre à ses missions** ou, du moins, à y répondre d'une autre manière...

Visibilité du Mouvement étonnamment si peu connu, **visage de l'Église inhabituel** pour beaucoup, **possibilité d'animations** sur la solidarité au cœur d'un monde marchand, **opportunité de dialoguer** avec ceux qui ne passeront jamais le portail de la rue Barra !

Attention : ce local, pour l'instant n'existe pas ! Même si, peut-être, il nous attend...



Davantage de questions se posent que de réponses ne se présentent : un local pour nous seuls ou avec des associations alliées ? Plutôt des associations catholiques ou des ONG de solidarité sans références chrétiennes ? Notre délégation dispose-t-elle d'assez de bénévoles pour accueillir de façon régulière ? Aurons-nous suffisamment de force pour faire vivre ce lieu en y proposant animations, expositions débats, fréquemment renouvelés ? Ce ne sont là que quelques unes des interrogations, sans oublier la première : **un tel local est-il opportun ?**

Mais, considérant qu'il vaut mieux réfléchir en amont que de prendre une décision précipitée si « un jour » un tel local se présentait ou si nous décidions de le chercher, **un groupe va se constituer pour réfléchir à ce projet. Vous y êtes tous invités...** Nous prendrons notre temps ! Mais nous allons commencer... Si vous êtes partant(e)s pour y réfléchir, **contactez InfoLettre ou écrivez à la délégation.** Merci et à bientôt...!

Jacques Bourgeois



Un voyage d'immersion en 2018

Je ne serai pas très original en disant que le voyage d'immersion organisé au niveau régional n'aura jamais mieux porté ce nom. Prévu pour le deuxième semestre 2018 (au mois de novembre, à confirmer) pour une durée de l'ordre d'une quinzaine de jours, il permettra en effet aux bénévoles, adhérents, représentants de mouvements de la « société civile » de **découvrir concrètement le travail effectué par nos partenaires d'Afrique de l'Ouest et/ou d'Indonésie dans le domaine de la pêche et de la mer, « bien commun de l'humanité ».** Et donc de mieux comprendre comment se vit le partenariat.

Le programme n'est pas encore finalisé. Pour l'Afrique de l'Ouest, il pourrait y avoir plusieurs pays à découvrir. Pour l'Indonésie, le partenaire pivot pourrait être **Kiara, qui regroupe 9 organisations de pêche artisanale ou de métiers liés à la pêche** (fumage de poissons, production de sel, par exemple). Elle défend le **droit des ouvriers** sur les bateaux de pêche et dans les usines de transformation et vise aussi la **défense des écosystèmes** et notamment des mangroves. Bien sûr le Maine et Loire n'a pas de façade maritime. Cela n'exclut pas la délégation des problématiques liées à la mer : **souveraineté alimentaire, au même titre que l'agriculture, protection des écosystèmes, entre autres.**

Alors mettons à jour nos passeports... A défaut, parlons en largement autour de nous pour informer dans votre entourage familial ou amical, dans vos mouvements et associations.

Permettez-moi d'invoquer ma petite expérience personnelle (en 2012, en Indonésie) pour souligner l'apport et **l'intérêt d'un voyage d'immersion dans le « parcours d'un bénévole ».** Et de terminer par une citation de Nicolas Bouvier :

**« On croit faire un voyage.
Mais en fait c'est le voyage qui nous fait.
Ou nous refait »**

Jean-Marie Augereau



Assemblée diocésaine

15 septembre 2017

► **Le premier temps** a permis de rappeler nos actions de l'année : Infolettre, émissions Solidaire'monde et publications sur le site et le blog, Festival des solidarités, festival Alimenterre, rallye Interreligieux, "Bouge ta planète", Forum diocésain (décembre 2016), accueil d'herminia du Timor Leste, mercredi des cendres et animations Carême... Autant d'événements qui ont permis de **sensibiliser à la nécessité de la solidarité internationale**. Ils ont mobilisé jeunes et moins jeunes dans les paroisses, la catéchèse, les aumôneries ; cela sur tout le département : autour d'Angers, Beaupréau, Chemillé, Cholet, Lion d'Angers, Segré, Torfou.

Ces rencontres permettent de **susciter des dons, toutefois en baisse régulière** depuis 7 ans (cf. P.1) sauf la grande couronne d'Angers.

L'année 2017, avec ses élections, a été marquée par la campagne nationale "**Prenons le parti de la solidarité**". Sa mise en place dans le département a donné lieu à une **réunion publique** accueillant une centaine de personnes et l'**envoi de questionnaires auprès des candidats**, avec peu de retour.

► **Le second temps** a tourné autour des **projets et des perspectives**. L'année prochaine nous n'aurons pas de partenaire pendant une semaine de Carême (une année sur deux). L'équipe de **Visa pour le voyage** est en phase de réflexion sur le fait d'organiser ou pas une journée de formation en 2018.

D'autres thèmes abordés en petits groupes ont concerné la **diversification des ressources**, l'organisation possible de la **fête du partenariat** à Angers en mars 2018, l'aménagement d'un **local en centre-ville** d'Angers, la tenue d'un prochain **Forum diocésain** en 2019 et la manière de **rejoindre les jeunes adultes**...

Nous sommes donc tous sollicités pour continuer nos actions et les développer pour accueillir encore plus...

Jean-Paul Xhaard

Une réunion a eu lieu le 12 octobre pour réfléchir à la démarche synodale.

Le prochain numéro d'InfoLettre s'en fera l'écho. N'hésitez pas à rejoindre ce groupe de réflexion.



21.10 : « *Fêt'ensemble* » à Cholet
60 ans de la Mission ouvrière

23.11 : *Festival des Solidarités*
à Loire-Authion (Brain)

25.11 : *Festival des Solidarités*
à Angers

14.11 / 21.11 / 28.11 :

Festival AlimenTerre à Cholet (*Cinemovida*)

24.11 : *Festival AlimenTerre* à Segré au *Maingué*
et aussi à Candé et Pouancé (dates à venir)

13.01 : Formation carême

08.02 : Conférence de Jean-Claude Sauzet (Palestine)

10.03 : Fête du partenariat

13-07 : FSM à Salvador (Brésil)



- Se reporter à certains articles de cette Infolettre.

- Ecrire :
ccfd49@ccfd-terresolidaire.org

- Téléphoner : 06 32 01 61 98
06 32 01 15 75

Équipes locales

Adhérents

Bénévoles

Membres des Mouvements
et Services d'Église

Prenez la parole dans InfoLettre

Faites part de vos projets

Racontez vos actions

Communiquez vos dates

Nouveaux députés...

Notre campagne de plaidoyer se poursuit !

Après les élections présidentielles et législatives où nous avons présenté **15 propositions pour une France solidaire**, nous avons écrit à chaque député de notre département qui compte 6 nouveaux élus sur 7, pour leur rappeler les grands axes de notre projet :

- **Partager justement les richesses** pour mettre fin à la pauvreté et aux inégalités.
- **Promouvoir la justice climatique et la souveraineté alimentaire.**
- **Faire respecter les droits humains** en France comme dans les pays du Sud.

Nous avons sollicité des entrevues pour en débattre avec eux.



Nous leur avons indiqué également, la nécessité d'étendre la loi française relative au **devoir de vigilance des sociétés mères**, au niveau européen et international en participant au groupe constitué au niveau de l'assemblée nationale.

Jean-Claude Chupin

Après les votes en session régionale

Le mot du président et du vice-président

Bien sûr, l'Anjou n'est pas la Catalogne... mais la **délégation s'était positionnée pour la création d'une région Pays de la Loire**, en phase avec les orientations préconisées par le groupe de travail national.



La majorité des autres délégations, lors de discussions à ce sujet au niveau de la coordination régionale et des présents à l'assemblée régionale optent pour un autre choix que nous, et bien sûr **nous en prenons acte et respectons ce choix majoritaire.**

Nous espérons que les votes à l'assemblée régionale ne seront plus à l'avenir réservés aux personnes présentes mais élargies aux personnes absentes mais représentées (pouvoir ou procuration), comme dans la majorité des associations et comme c'est le cas pour l'assemblée diocésaine et nationale du CCFD-Terre Solidaire. En effet certain(e)s peuvent avoir des raisons familiales, professionnelles, voire médicales, pour ne pas pouvoir participer.

Et nous savons que **notre délégué régional et les salariées en région ont déjà commencé à faire « remonter » ce point de vue** auprès des instances nationales.

Jean-Marie et Jacques

